

Pourquoi lire l'ancien testament ?

Souvent, ayant entendu un enseignement sur la Bible, nous sommes pris d'enthousiasme pour commencer à la lire. Mais rapidement, nous sommes confrontés à des difficultés qui refroidissent notre enthousiasme. Spécialement l'Ancien Testament nous apparaît comme un recueil de bizarreries. La violence abondante, les commandements bizarres, les longues et ennuyeuses listes de noms et les descriptions interminables... Est-ce que toutes ces choses-là sont vraiment Parole de Dieu ? Est-ce possible que Dieu soit si mauvais écrivain ?

Nous essayerons de répondre à quelques questions qui se posent pendant nos lectures et pour lesquelles nous refermons parfois nos Bibles, découragés.

Pourquoi toutes ces vieilles histoires, ces commandements ? En quoi sont-ils encore actuels pour moi aujourd'hui ? En Jésus-Christ, n'avons-nous pas tout ?

On ne peut pas couper au couteau entre l'ancien et le nouveau testament. Il y a un fil rouge qui traverse les deux. Si tu commences un roman à la moitié, tu auras quelques problèmes de compréhension. L'Ancien Testament est comme la préhistoire de nouveau.

L'AT n'est pas une vieille histoire mais il raconte comment Israël a rencontré Dieu dans les méandres de son histoire. Il ne s'agit pas de réflexions philosophiques sur Dieu et sa nature mais c'est plutôt comme un témoignage. Ce qui est intéressant dans un témoignage, c'est d'y reconnaître des situations et des expériences pareilles à la tienne. C'est un éclairage sur ta vie. C'est la même chose pour l'AT.

Adam et Ève, c'est toi quand tu doutes de la bonté de Dieu et penses que tu sais mieux que Lui ce qui est bon pour toi. Abraham, c'est toi, que Dieu appelle à quitter ses certitudes, ses projets et ses habitudes pour aller où Il veut te conduire. La sortie d'Égypte, c'est ton chemin spirituel: le Christ te fait sortir de la terre d'esclavage du péché (l'Égypte). Parfois, tu regrettes les oignons et la viande d'Égypte (quand tu dis: « c'était tellement plus facile avant ma conversion, je ne me posais pas tant de questions »). Comme les Israélites, Dieu nous nourrit chaque jour de la manne (sa Parole, son Pain) que nous ne pouvons mettre en réserve (Dieu ne donne sa grâce que pour aujourd'hui, pas pour demain). Et je pourrais continuer la liste indéfiniment.

Le Dieu de l'AT est le Dieu de l'histoire, Dieu qui rentre dans notre histoire. Il n'a pas peur d'intervenir dans nos affaires. L'AT n'est pas un traité de philosophie, mais la révélation progressive de Dieu dans l'histoire. A cause de ça, il y a des choses que nous comprenons différemment après le Christ. Israël a compris petit à petit. La Révélation n'est pas un colis parachuté du ciel, une vérité abstraite atemporelle. Par exemple, dans l'AT, la souffrance est souvent interprétée comme un châtement de Dieu (il y a encore des gens qui pensent comme ça). Mais le livre de Job montre les limites de cette façon de penser: Job est un juste, craignant Dieu et cependant tous les malheurs fondent sur lui en même temps. C'est intéressant de voir comment s'est formée notre foi.

Mais sans doute, la première raison pour laquelle l'AT est encore actuel pour nous est que sans Lui, le NT serait totalement incompréhensible. Les principaux concepts du Nouveau Testament comme l'alliance, le salut et tant d'autres, nous viennent de l'AT qui sans lui sont incompréhensibles. Il est impossible de comprendre la mission et l'identité de

Jésus sans l'éclairage de l'AT. Les évangiles, les lettres de Paul... le citent sans cesse ou y font allusion. Si le livre de l'apocalypse est pour nous du charabia, c'est parce que notre connaissance de l'AT est très limitée. Quand Jean, dans l'évangile de la multiplication des pains dit qu'il avait beaucoup d'herbe à cet endroit, il fait un clin d'œil au lecteur censé connaître le psaume 22: « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Sur des près d'herbe fraîche (abondante), il me fait reposer. Comprenez qu'en multipliant les pains, Jésus se montre comme le bon berger.

Origène, un père de l'Église, dit que « le Christ est le trésor caché dans le champ des Écritures ». Il pense à la parabole de l'homme qui a trouvé un trésor dans un champ, retourne chez lui et vend tous ses biens pour pouvoir acquérir ce champ. Les pères de l'Église ont beaucoup développé le thème que toute la Bible, l'AT y compris, parle du Christ. Ce qui veut dire que depuis Abraham, Dieu a préparé un peuple à accueillir son Fils. Le Christ est une clef de compréhension pour l'AT. Saint Augustin écrit même: « Rien ne m'intéresse si je n'y trouve le Christ. » C'est pour cela que pendant l'avent, nous lisons les textes de l'AT qui annoncent la venue du Messie (surtout Isaïe). De même, pendant la semaine sainte, nous lisons les chants du serviteur souffrant qui expliquent plusieurs siècles à l'avance, le sens de la souffrance de Jésus !!! Jésus lui-même explique aux disciples d'Emmaüs sa passion par l'AT (cf. Luc 24,45). Dommage qu'on n'ai pas le texte !

Pourquoi dans l'AT, il y a tant de violence ? Comment la comprendre ?

Ouvrez les livres des Maccabées, des juges ou de Josué, c'est pire que les films d'Hollywood. Âmes sensibles, s'abstenir !

La Bible n'est pas une vie de saint. Le fait qu'Israël fait la guerre, parfois sans scrupule et le plus souvent au nom de Dieu, ne veut pas dire qu'il s'agit de guerres saintes, que la guerre, c'est bien. Tout n'est pas à imiter. Dans l'AT, Israël raconte toute son histoire sans faire le tri entre les œuvres de Dieu et l'infidélité des hommes. Tel est aussi notre chemin spirituel : nous tombons et nous nous relevons. Quand nous lisons des passages de psaumes violents, il faut se rappeler qu'en nous aussi a lieu une guerre (spirituelle). Nous devons aussi combattre et détester nos ennemis (les mauvaises tendances en nous).

Le fait que la Bible est inspirée ne veut pas dire qu'elle a été dictée mot à mot (comme les musulmans le croient pour le Coran). Ça veut dire que Dieu s'y révèle, nous parle. Mais parfois, les auteurs des livres sacrés interprètent bizarrement les événements de l'histoire. Par exemple, quand Dieu envoie des plaies à l'Égypte, il est écrit que Dieu endurecit le cœur de pharaon. Est-ce que c'est possible que Dieu endurecisse le cœur de quelqu'un ? Mais comme pharaon ne voulait rien entendre, l'auteur de l'exode en déduit que Dieu lui-même endurecit son cœur. Comment interpréter l'AT ? A la lumière du nouveau, en ayant en tête Jésus.

3. Certains livres sont très ennuyeux ou difficiles à comprendre. Est-ce qu'il faut lire tout à la suite et essayer de tout comprendre ?

L'Église a déjà fait un choix pour nous des textes les plus importants de l'AT. Ce sont les textes que nous lisons dans la liturgie. Si tu lis chaque jour les textes proposés par l'Église, tu auras lu les « best-off » de l'AT. Il y a deux séries de textes : les textes de semaine, un choix de texte sur deux ans et les textes du dimanche sur 3 ans (année A, B,

C). Excepté les jours de fête, en semaine, nous lisons en continu livre après livre en sautant les textes moins significatifs, les longueurs et les textes moins intéressants.

Mais il est bon aussi de lire en continu pour se faire une vision d'ensemble. C'est bien d'avoir sa Bible dans laquelle on peut souligner ce qui nous touche pour pouvoir y revenir une autre fois.

Il est important de lire non pas comme un spécialiste mais comme un chercheur de Dieu, comme quelqu'un qui cherche des perles précieuses. Quand tu as trouvé une perle, arrête-toi, prie et efforce-toi de l'assimiler, de le donner à l'estomac de ta mémoire, que cela puisse devenir nourriture pour ta route. Si tu ne comprends rien, ne te casse pas la tête. Tu comprendras peut-être plus tard. Les abeilles ne font pas du miel de toutes les fleurs, mais elles trouvent de bonnes fleurs, elles en aspirent tout le nectar.

4. L'AT nous présente une toute autre image de Dieu. Comment accorder cela au Dieu de Jésus-Christ ?

Au début de l'Église, il y avait un certain Marcion qui rejetait l'AT en disant que le Dieu de l'AT est un Dieu méchant, incompatible avec le Dieu de l'Évangile. Les pères de l'Église ont beaucoup lutté contre cette théorie et ont montré la continuité entre l'AT et le NT. Jésus, il est vrai nous apporte un vin nouveau mais c'est le même Dieu qui se révèle dans les deux testaments. Le Dieu de l'AT est parfois en colère mais il a des entrailles de miséricorde (comme une mère). Il sauve et prend soin de son peuple.

Il serait plus juste de dire que par sa venue Jésus accomplit l'AT. Dans l'AT, Dieu aime son peuple, Jésus nous montre que Dieu est amour. Dans l'AT, Dieu fait alliance, Jésus fait une alliance universelle parfaite et éternelle par son sang. L'AT est comme la fondation du nouveau sur lesquelles Jésus a pu construire son Église. N'essaye pas de détruire les fondations car tu ruinerais tout l'édifice.

Toute cette année, chaque mois, nous étudierons un thème de l'AT. Nous essayerons de donner une vision d'ensemble. L'AT est comme une personne : il faut du temps pour faire sa connaissance mais quand on le connaît, ses réactions ne nous étonnent plus. C'est tout le travail d'une vie.

Bonne route !